

**ROUTE CÔTIÈRE RELIANT STORA À LA GRANDE
PLAGE À SKIKDA**

L'étude confiée au BET espagnol Tec-Quatro

L'étude d'une route côtière assurant la liaison Stora-Grande Plage a été confiée au BET espagnol Tec-Quatro. Le montant retenu à cet effet est de 52 477 594,85 DA dont 315 725,03 euros. L'enveloppe disponible est de l'ordre de 30 255 289 DA.

Une demande a été introduite par la direction des travaux publics de la wilaya de Skikda auprès des services compétents du ministère des Travaux publics pour réévaluation de l'opération. «On aura, pour atteindre cette somme, à dévaluer quelques opérations de réhabilitation, de réfection ou de modernisation des routes nationales présentant des reliquats.

Ces derniers seront, à leur tour, injectés dans le projet d'étude», nous dira le DTP de Skikda. La précédente étude avait été confiée au BET d'Annaba Setia. Le montant initial alloué était de seulement 10 millions de

DA. Elle a été inachevée pour des considérations techniques. La difficulté d'intervenir sur site du fait de la nécessité de disposer d'équipements lourds a été l'argument avancé.

Le départ du personnel qualifié relevant du BET algérien a précipité la donne, les levées topographiques ayant été le déclin de l'étude. Une année après, le 26 mai 2008 précisément, les pouvoirs publics lancent un appel d'offres national et international.

Dix bureaux d'études d'envergure nationale et internationale retirent les cahiers des charges. Parmi eux, quatre seulement ont

postulé. Il s'agit des deux algériens, Engineering Study et Setia d'Annaba, de l'Egyptien Hamza International et de l'espagnol Tec-Quatro. Les offres techniques de ces deux derniers ont été les seules à avoir été retenues.

Il est prévu, selon la variante retenue, la réalisation d'une double voie d'une largeur de 6 m, bordée par deux accotements d'une largeur de 1,5 m chacun. La route, longue de près de 9 km, permettra de relier les deux plages de Skikda et El-Hadaïek.

Ces deux dernières relevant de deux daïras côtières, Skikda et Hadaïek, séparées par un massif qui s'étend jusqu'à Collo, sont considérées comme les plus belles de la wilaya. Elles offrent des atouts de confort et de solitude, pour la première citée, et de luxuriance et

d'impression de grande classe, pour la seconde.

Toutes les deux également sont prisées du fait que leur accessibilité requiert un avant-goût d'aventure, entraves d'ordre «géographique» y contribuant, par la grâce des petits ponts chancelants et vertigineux, pour la première, et par une route étroite et encombrante les week-ends, pour la deuxième. Le rapprochement côtier entre les deux plages de deux circonscriptions différentes est une démarche favorable au tourisme de manière générale, elle fait oublier le peu de considération accordé au transport maritime.

Le sort du lancement de l'étude est lié à l'avis favorable de la tutelle suite à la demande introduite par la direction des travaux publics de la wilaya.

Zaïd Zoheir

SÉTIF

Fin du calvaire des résidents de la promotion «Salem» à Mechta Smara El-Eulma

Les bénéficiaires de logements participatifs, dont le projet a été initié par le promoteur Salem, vont, dans un proche avenir, connaître la fin de leur longue attente et occuper leurs logements après plusieurs années d'angoisse et de protestations.

En effet, cette cité de 150 logements participatifs, dont les travaux ont été entamés il y a plus de 6 années et après des retards provoqués essentiellement par le promoteur, a été livrée il y a deux années sans pour autant être occupée par ses bénéficiaires. Le pro-

moteur, qui a construit sur un terrain appartenant à sa famille, entamera les travaux de voirie et d'assainissement, laissant le soin aux autorités publiques d'assurer l'alimentation en eau potable, l'électricité et le gaz.

Les démarches faites par les bénéficiaires pour la prise en charge du raccordement de l'eau potable et de l'électricité par l'APC sur son propre budget ont fini par aboutir. Restait le problème de l'alimentation en gaz de ville car cette zone n'est pas encore desservie puisque se trouvant à 5 km environ de la ville. Avec la réception du programme de logements participatifs à la cité Dubaï qui ont été livrés dans presque

leur totalité, la conduite principale de gaz se trouve à 2 km environ de la promotion Salem. Le raccordement sera pris en charge par l'APC et Sonelgaz va entamer l'étude technique.

Les travaux vont débuter incessamment de même que le bitumage de la route longue de 2 km qui sera raccordée à la RN 5 avec le concours des travaux publics. Les résidents mitoyens bénéficieront de ces raccordements en attendant de les étendre à toute la mechta Smara où existent deux écoles primaires, un centre de santé, un bureau de poste, une mosquée et quelque 300 foyers.

Mostefa Djafar

PÊCHE MARITIME ET AQUACULTURE À AÏN-TÉMOUCHENT

Plusieurs projets prévus

En marge de la journée d'étude organisée cette semaine à la bibliothèque nationale Malek-Bennabi de Aïn-Témouchent, le directeur de la pêche maritime et des ressources halieutiques de la wilaya a présenté le schéma directeur du développement du secteur de la pêche à l'horizon 2025.

Ainsi, la wilaya de Aïn-Témouchent compte créer une trentaine de projets d'investissement dans le domaine de la pêche maritime, de l'aquaculture et les activités inhérentes. D'abord en matière d'infrastructures d'accueil des embarcations de pêche, il a été décidé la réalisation d'autres ports de pêche à Béni-Saf, Bouzedjar et Madagh, ainsi que deux ports d'échouage. Il est prévu, aussi, la créa-

tion de deux ateliers de construction navale, de trois conserveries des fruits de mer et un centre de recherche scientifique. Le domaine de l'aquaculture n'est pas en reste puisqu'il bénéficiera, outre des deux fermes aquacoles qui sont en cours de réalisation, de cinq autres projets du même genre à travers le territoire de la wilaya et qui se spécialiseront dans l'élevage de poissons, la production

d'alevins, l'engraissement du thon, l'élevage des moules et des huîtres.

La production des activités de l'aquaculture devrait atteindre, selon les responsables du secteur, 3 450 tonnes par an. Dans le même ordre d'idées, et dans le cadre du programme spécial de la relance économique, la wilaya a bénéficié d'un montant de 4,7 milliards de dinars qui seront consacrés à la réalisation d'une cinquantaine de projets dont 10 faisant partie du dispositif mis par l'Etat au profit des jeunes de la wilaya. Le lancement de ces projets permettra d'engranger une production de 6 220

tonnes de poissons toutes espèces confondues, alors que 2 320 postes d'emploi directs et indirects seront créés d'ici là.

Il est utile de noter que le secteur de la pêche maritime dans la wilaya de Aïn-Témouchent dispose de deux ports de pêche, l'un à Béni-Saf et l'autre à Bouzedjar. La flottille maritime se compose de 364 unités réparties sur 87 chalutiers, 77 sardiniers et 200 petits métiers. La production annuelle de poissons est de 31 061 tonnes alors que l'effectif activant dans les deux ports est de 4 437 inscrits maritimes.

S. B.

ALGER

Salon de l'optique, de la lunetterie et de l'optométrie du 19 au 23 janvier prochain

La société RH International Communication organisera durant 5 jours à Riadh-El-Feth, le Salon de l'optique, de la lunetterie et de l'optométrie. Le directeur de RH International Communication demeure confiant au regard du développement de cette branche d'activité qui prend de l'ampleur tout comme son marché. A titre indicatif, les besoins en verre seraient de l'ordre de 12 millions par an, si ce n'est plus.

Cette exposition regroupera bon nombre de spécialistes qui seront à la disposition du public pour fournir des explications sur ces spécialités. Cette manifestation débattrra les différentes questions relatives à l'activité professionnelle réservée aux optométristes et aux opticiens d'ordonnance.

Ce salon sera l'occasion pour le grand public d'être mieux éclairé sur le domaine de la lunetterie.

R. C.

ÉCHANGES

INTER-COMMUNAUX

Jumelage entre Béni-Abbès et Cherchell

Le 20 décembre 2008, la paisible commune de Hadjret Ennous de la daïra de Cherchell, wilaya de Tipasa, a accueilli M. Bouhadda Abdallah, président de l'APC de Béni Abbès, daïra de Béni Abbès, wilaya de Béchar. L'objectif étant le jumelage des deux communes. La salle de délibérations de l'APC s'est avérée exiguë pour contenir les invités venus pour la circonstance.

Outre M. Ahfir Mohammed, président de l'APC hôte, ses élus, les élus de l'APW et le député Khendek Mohammed, cette cérémonie a vu la présence de nombreux citoyens, ravis de constater que leur localité sorte de l'anonymat. Après le discours de bienvenue et la présentation de sa commune, le dynamique P/APC donna la parole à son invité qui n'a pas manqué de manifester sa joie pour ce rapprochement. Le secrétaire général de la commune fera lecture du protocole d'accord qui met en avant la solidarité, la coopération et la concertation entre les deux localités. Les manifestations culturelles, sportives et touristiques sont aussi au programme. Le volet formation et échange d'expériences entre les élus et les cadres est inscrits dans les objectifs de cette opération. Le mouvement associatif participera aussi à cette mission des plus encourageantes.

R. R.

UNE ANCIENNE BÂTISSE

RAVAGÉE PAR LES FLAMMES À GUELMA

Deux personnes carbonisées

Deux personnes de la même famille, âgées de 86 et 24 ans, ont péri dans la soirée de dimanche dernier au douar de Aïn Souda, commune de Aïn Sendel, située à 40 km du chef-lieu de wilaya de Guelma. Les deux victimes ont été surprises par l'explosion d'un appareil de chauffage fonctionnant au gaz butane.

Ce drame, qui a endeuillé plusieurs familles, a jeté l'émoi au sein de la population de la petite localité de Aïn Souda et celles proches. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital Docteur-Okbi de Guelma par les éléments de la Protection civile.

B. A.

OUM-EL-BOUAGHI

Une femme condamnée à deux ans de prison pour pratique de «roqia»

Le tribunal de Aïn M'lila, 60 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, a prononcé une peine de 2 ans de prison à l'encontre d'une femme, âgée de 45 ans, et de sa complice. Suite à plusieurs plaintes émanant de victimes faisant état de roqia, la mise en cause et sa complice ont comparu et éclopé de 2 ans de prison. Les victimes de ces agissements sont pour la plupart des femmes en détresse auxquelles l'accusé promettait des solutions miracles aux problèmes de mariage, stérilité et démence. L'auteure de cette escroquerie a réussi à extirper plusieurs centaines de millions.

Par pudeur, certaines victimes ne se sont pas présentées devant le tribunal. Devant le refus de rembourser ses victimes, l'inculpée a éclopé de 2 ans de prison. Elle a, par ailleurs, introduit un appel en cassation.

Moussa Chtatha